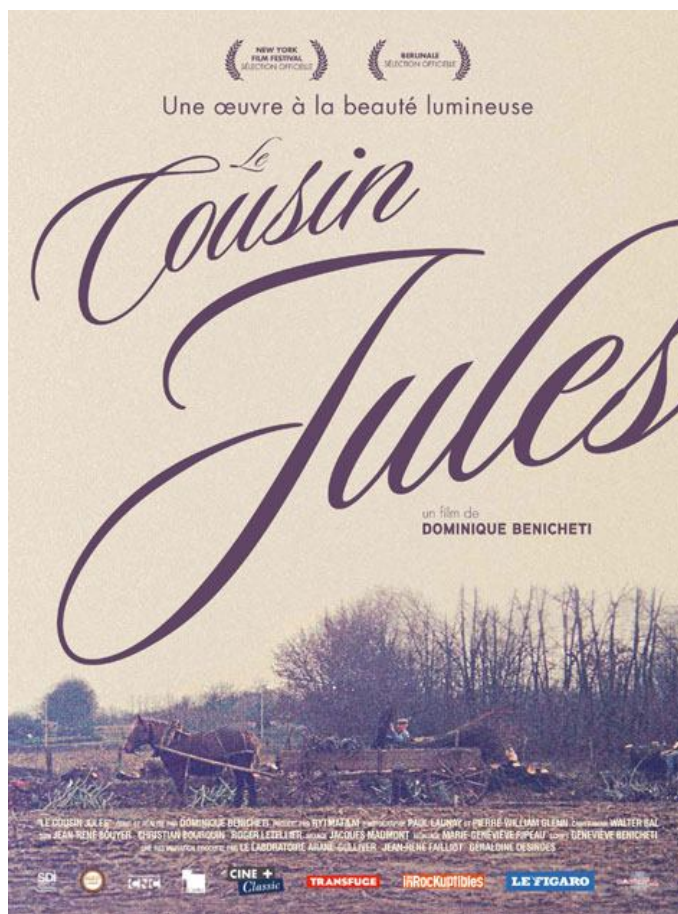


UNE ŒUVRE À LA BEAUTÉ LUMINEUSE !



LE COUSIN JULES

UN FILM DE
DOMINIQUE BENICHETI

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE INÉDITE 2K
DCP NUMÉRIQUE
LE 15 AVRIL 2015

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet

Élise BORGOBELLO

Tél. : 01 42 24 98 12

elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Distribution

CARLOTTA FILMS

9, passage de la Boule blanche 75012 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tél. : 06 03 11 49 26

ines@carlottafilms.com

« Un chef-d'œuvre véritablement extraordinaire. »

★★★★

Time Out NY

Dans la campagne bourguignonne, vit un couple d'octogénaires. Jules est forgeron et passe ses journées à créer des objets en fer. Sa femme, Félicie, s'occupe du potager, prépare leurs repas et partage avec lui le café du matin dans la forge. La simplicité de leur routine quotidienne nous immisce dans l'intimité d'une relation de toute une vie...



Le Cousin Jules est une œuvre cinématographique somptueuse signée Dominique Benicheti, tournée en Cinémascope et enregistrée en stéréo, véritable prouesse technique pour l'époque. C'est en 1968 que le cinéaste âgé de vingt-cinq ans commence la réalisation de ce long-métrage sur le quotidien d'un couple de fermiers français, Félicie et Jules – un cousin éloigné de Benicheti. Ce dernier va travailler durant cinq ans sur ce film, captant avec grâce la vie de ces héros de tous les jours, qui ne sont pas sans rappeler les personnages peuplant la trilogie de Raymond Depardon, *Profils paysans*. Durant le tournage, Benicheti adopte une technique bien particulière, chaque image de son film ayant été photographiée au préalable. Ces photographies lui servent ainsi d'études pour l'élaboration de ses plans, dans le format caractéristique du Cinémascope. Il est pour cela aidé de ses deux directeurs de la photographie, Paul Launay et Pierre-William Glenn, ancien camarade de classe rencontré sur les bancs de l'IDHEC qui travaillera par la suite avec d'illustres réalisateurs français comme François Truffaut (*La Nuit américaine*), Maurice Pialat (*Loulou*) et Bertrand Tavernier (*La Mort en direct*).

Depuis 1973, *Le Cousin Jules* a été accueilli avec succès dans les festivals (de Locarno à la Berlinale en passant par le New York Film Festival), mais n'a jamais été commercialement distribué jusqu'à la sortie américaine de sa version restaurée en 2013. L'une des principales raisons à cette absence dans les salles est que, au début des années 1970, de nombreux cinémas d'art et essai n'étaient pas encore équipés pour projeter le film dans son format d'origine en son stéréo. C'est en 2011 que débute le travail de restauration du négatif original, aboutissant enfin à sa découverte dans les salles, désormais équipées du matériel nécessaire pour projeter l'œuvre dans des conditions adéquates, telles que souhaitées par le réalisateur.

Avec sa photographie rappelant les plus grands peintres français du XIX^e siècle, de Van Gogh à Corot en passant par Jean-François Millet, *Le Cousin Jules* est une ode à la beauté de la France rurale, enfin visible dans sa splendide version restaurée 2K !

DOMINIQUE BENICHETI, ORFÈVRE D'UN CINÉMA HORS-NORMES

Né à Paris en 1943, Dominique Benicheti est diplômé de l'École nationale des arts appliqués de Paris, de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, et de l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC). Durant sa carrière, Benicheti réalise et produit plus de trente films dans des genres très hétéroclites : documentaires, films scientifiques, institutionnels ou d'animation. Outre *Le Cousin Jules*, ses œuvres les plus connues sont *Le Prix de la Liberté* (1994, 35 mm), *La Revole* (1997, 70 mm 3D), *La Grotte Chauvet* (2000, 70 mm / 5 perf.), *L'Odyssée Magique* (2009, 70 mm / 8 perf.) et *Pathé-Baby* (inachevé, 35 mm 3D).



Dominique Benicheti est consultant technique et créatif pour plusieurs films en 3D, en format large et panoramique. Il est également conseiller pour l'utilisation de la 3D au parc du Futuroscope à Poitiers. En 1975, il part aux États-Unis enseigner la réalisation de documentaires à l'université d'Harvard, pour travailler ensuite au Laboratoire Harvard Jefferson de Physiques expérimentales et au Centre Harvard Smithsonian. Plus tard, il participe activement au lancement d'Arane-Gulliver, unique laboratoire en Europe travaillant le 70 mm et les formats spéciaux.

Dominique Benicheti occupe une place singulière dans le paysage cinématographique français car il est l'un des rares cinéastes à avoir su combiner brillance et fascination avec technologie, toujours au service de l'Art. Il décède en 2011, laissant derrière lui plusieurs scénarii prévus pour de la 3D et des formats larges.

LE COUSIN JULES VU PAR PIERRE-WILLIAM GLENN



« Revoir ce film récemment m'a bouleversé : "La durée en train de se faire", disait Henri Agel.

Contemplatif et lent, le regard amoureux et maniaque d'un réalisateur précis dont l'attention aux gestes, aux mains, aux objets ménagers, aux outils, au tour, à l'étau, à la matière d'un tablier de cuir, aux variations de la lumière du matin est incomparable.

J'ai souvent le souvenir d'un film pour un plan, pour une séquence. Dans *Le Cousin Jules*, c'est tout le film qui vit en moi et j'éprouve les mêmes sentiments qu'en 1967. Comme s'ils étaient immortels...

Robert Flaherty semble être derrière tous les plans et ce documentaire fiction me semble beaucoup plus moderne que l'essentiel du cinéma contemporain. Je n'ai jamais vu un chat filmé de cette manière ; j'ai rarement eu cette proximité ni cette complicité avec des acteurs et la matière authentique que possède tout le film est celle de la beauté du regard du cinéaste sur un monde qui – finalement et grâce au cinématographe – n'est pas disparu.

C'est finalement au cinéma japonais d'Ozu que j'aime rapprocher ce film. Et tant pis pour ceux qui ne veulent que des films d'action qui ne bougent pas : dans *Le Cousin Jules*, tout bouge tout le temps, un temps lent qui révèle la pénibilité de la marche d'un cheval qui tire une lourde charrette, la précision du travail à la forge et l'incomparable dignité de ce que fait la main de l'homme. »

Propos recueillis lors de la projection du *Cousin Jules*
au festival Toute la Mémoire du Monde à la Cinémathèque française en décembre 2013



LE COUSIN JULES

(1973, France, 91 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 42 391)

un film de Dominique BENICHETI

avec Jules GUITTEAUX, Félicie GUITTEAUX

écrit et réalisé par Dominique BENICHETI

produit par RYTMAFILM

photographie Paul LAUNAY et Pierre-William GLENN

caméraman Walter BAL

son Jean-René BOUYER, Christian BOURQUIN & Roger LETELLIER

mixage Jacques MAUMONT

montage Marie-Geneviève RIPEAU

script Geneviève BENICHETI

UNE RESTAURATION 2K RÉALISÉE D'APRÈS LE NÉGATIF CINÉMASCOPE ORIGINAL 35 MM
ET MENÉE PAR LE LABORATOIRE ARANE-GULLIVER

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com